

## CHATAIGNIER

Le châtaignier n'est pas indigène. Il est arrivé de la Perse, sous la Renaissance. Il aurait dû s'appeler le pêcher – l'arbre perse (les Hollandais disent toujours *perzike*). Mais la place était prise. Il semble que nos lointains devanciers aient été sensibles à la ressemblance du nouvel arrivant avec le chêne antique. Chêne est l'un des cinquante mots survivants, en français, du gaulois. Tous s'appliquent, à deux exceptions près, à des choses sans valeur sinon franchement mauvaises – boue, grève (gravier, gravats), chemin, tortueux, raboteux, par opposition à route, qui est latine (*rupta*), égale, rectiligne, genêt, alouette, qui n'offre pas grand-chose à manger, brigand, truand, lande...Chêne, s'il a survécu, c'est peut-être parce qu'il faisait l'objet d'un culte. Son appellation grecque, *drus*, reste audible dans le druide, la dryade, l'adjectif dru. Il servait aussi à la fabrication des tonneaux. C'est la seconde exception. Son destin (tonne) a été universel. Le bois, riche en tannin, ajoutait à la saveur du vin quelque chose que l'argile des amphores aurait été bien en peine de fournir.

Donc, un deuxième arbre arrive de Perse en France, dont le port s'apparente à celui du chêne. Le mot suit. On reprend *cassan* qu'on modifie légèrement au moyen d'un t médian – castan, châtaignier, en français, *sastagnou*, en Corrèze.

Fixée, comme partout en France, au XIe siècle, par la féodalité naissante pour les besoins de l'impôt, la patronymie locale se souvient du couvert végétal d'alors. Mes petits condisciples s'appelaient, majoritairement, Chassaing (le chêne), Vergne (l'aulne), Besse (le bouleau), Beyne (le hêtre), tous celtiques, mais aussi Arfeuillère (le houx, *acrifolium*), Fraysse (le frêne, *fraxinus*) quand ce n'était pas Brugère, Bourzat, Brousse, Breuil (du gaulois *brogilium*, le bosquet). Le châtaignier – Chastang- n'apparaît que dans les appellations récentes, comme pour le barrage édifié, après-guerre, sur la Dordogne.

Une absence retient l'attention : celle de sapin. Il est gaulois, lui aussi, et personne de ma connaissance ni aucun lieu ne portaient ce nom. C'est donc qu'il était absent du décor, jadis. Et puis le temps a passé.